

Graziella Pogolotti lauréate du Prix de l'Association des Plasticiens de l'UNEAC

La Havane (AIN) – La docteur Graziella Pogolotti a reçu le Prix de l'Association des Plasticiens de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), un prix qui est remis pour la première fois.

Dans la salle Martínez Villena de l'UNEAC, Lesbia Vent Dumois, présidente de l'Association, a souligné que le jury a accordé le laurier à l'unanimité, une reconnaissance qui est remise à des artistes et des intellectuels actifs ayant réalisés une œuvre notable.

Graziella Pogolotti a offert ses remerciements pour cet honneur et elle a appelé les créateurs à réaliser une campagne dans tous les médias pour lutter contre le mauvais goût et la médiocrité qui prédominent aussi bien dans les espaces publics que privés ces derniers temps.

Le critique Israel Castellano fait les éloges du niveau d'actualisation de l'intellectuelle, de son éthique, de son expression transparente et simple qui marquent un point de repère dans le panorama de la culture nationale. Il a rappelé que Graziella Pogolotti a été récompensée avec le Prix National de Littérature, celui de l'Enseignement Artistique et celui de la critique artistique Guy Pérez Cisneros.

Graziella Pogolotti, la fille du grand peintre Marcelo Pogolotti, est née à Paris en 1932 et elle est diplômée en Philosophie et Lettres, en Littérature Française Contemporaine et en Journalisme. Parmi ses livres publiés se trouvent Examen de conciencia, El camino de los maestros, El oficio de leer ou Teatro y Revolución et elle possède les distinctions Félix Varela, Frank País, Carlos J. Finlay, Ana Betancourt et Mariana Grajales.

AIN

L'éminent cinéaste Daniel Díaz Torres est décédé à la Havane

Daniel Diaz Torres, l'éminent et primé cinéaste cubain, est décédé dans la nuit de lundi à La Havane suite à une longue maladie.

Daniel Diaz Torres est né le 31 décembre 1948. Il a commencé son travail comme documentaliste en 1975 et, un peu après, il a réalisé près d'une centaine d'éditions du Noticiero ICAIC latinoamericano entre 1977 et 1981. Il a tourné son premier long-métrage, Jíbaro, en 1984. Il a atteint la notoriété internationale avec Alicia en el pueblo de Maravillas (1991).

Il a reçu son diplôme en Sciences Politiques de l'Université de La Havane en 1978. Il a écrit des chroniques et des articles de cinéma pour les principaux journaux et revues et il a participé à la direction de séminaires sur le cinéma dans les universités de Oriente et de

La Havane. À partir de 1971 il a commencé son travail comme assistant de direction, réalisant parallèlement quelques travaux pour la télévision. Il a aussi travaillé comme assistant de direction dans les films Muerte y vida en El Morrillo, Los días del agua, El hombre de Maisinicú, De cierta manera, Mella et Río Negro.

Il a débuté comme documentariste en 1975, un travail incessant dans la seconde moitié des années 1970 : Libertad para Luis Corvalán (1975), Encuentro en Texas (1977), La casa de Mario (1978), Los dueños del río (1980), Madera (1980), Vaquero de montañas (1982) et Jíbaro (1982). En 1986, il réalise le long-métrage de fiction Otra mujer, une comédie rétro (l'action se déroule dans les années 1960) avec un scénario de Jesús Díaz et une photographie de Raúl Pérez Ureta, qui l'a accompagné ensuite dans plusieurs de ses films les plus célèbres. En 1995 il termine le moyen-métrage Quiéreme y verás, continuateur de sa satire des genres conventionnels (policier, mélodrame, espionnage), avec la collaboration de Raúl Pérez Ureta et l'interprétation de Reinaldo Miravalles, un des meilleurs acteurs du cinéma cubain.

Sa moquerie des genres conventionnels fusionne ensuite avec le retour à la situation et aux personnages contemporains dans les comédies Kleines Tropikana (1997) et Hacerse el sueco (2000). Plus tard il tourne plusieurs documentaires (Entrevista a Ricardo Alarcón de Quesada, Los cuatro años que estremecieron al mundo – de la série Caminos de Revolución –, Tres cantos a New Orleáns) et un film avec de références historiques pour la télévision espagnole (Camino al Edén) en 2007, avant de retourner à la parodie avec Lisanka (2009). Il a été membre de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba (UNEAC). Il a enseigné l'histoire du cinéma à l'Université de La Havane. Il a travaillé dans l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños à partir de 1986. Il a reçu de nombreuses récompenses et mentions dans des festivals internationaux au long de sa vie et il était membre du Comité des Cinéastes d'Amérique Latine et membre fondateur du conseil supérieur de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain.

www.cubadebate.cu

Un concert géant pour les Cinq réunit des milliers de Havanais

La Havane, (RHC).- Une trentaine d'artistes ont pris part à un concert à La Havane à l'occasion du 15^e anniversaire de l'emprisonnement aux États-Unis des antiterroristes cubains qui avaient infiltré des groupes de l'extrême droite anti cubaine de Floride pour déjouer leurs plans terroristes contre notre pays.

La Tribune anti impérialiste, qui se dresse face au bureau des intérêts des États-Unis à La Havane, a été le siège de ce concert qui a réunit des milliers de Havanais.

René González, le seul des combattants cubains qui se trouve à Cuba après avoir purgé la totalité de sa peine de prison et d'avoir reçu l'autorisation de la juge Joan Lenard de rester à Cuba où il était venu assister aux funérailles de son père, en échange de la perte de sa nationalité étasunienne a appelé les personnes de bonne volonté dans le monde à appuyer la clameur en faveur du retour dans leur patrie de ses 4 camarades toujours en prison.

Durant le concert des messages envoyés par Gerardo Hernández, Antonio Guerrero, Ramón Labañino et Fernando González ont été lus. Ils remercient le peuple cubain et le monde de la solidarité avec leur cause.

Le premier vice président cubain, Miguel Díaz-Canel, des dirigeants du Parti et de l'UJC et des proches des 5 ont assisté à ce concert.

Toujours dans notre capitale une rencontre internationale de solidarité avec les 5 a siégé ce jeudi sous le mot d'ordre : 15 ans ça suffit ! Les participants ont décidé de diffuser de par le monde et tout particulièrement aux États-Unis, le recours en habeas corpus présenté par l'avocat Martin Garbus pour que le procès truqué intenté contre les 5 soit déclaré inconstitutionnel.

www.radiohc.cu

Le théâtre cubain et étranger sur la scène de la Casa de las Américas

La Havane (PL) – Le théâtre occupera un espace important lors de la troisième édition de « Casa Tomada », une rencontre des jeunes écrivains et des jeunes artistes d'Amérique Latine et des Caraïbes qui aura lieu du 17 au 20 septembre à La Havane.

Les 18, 19 et 20 de ce mois, le groupe de théâtre Vaca 35, dirigé par le Mexicain Damián Cervantes, présentera *Lo único que necesita una gran actriz es una gran obra y las ganas de triunfar* (La seule dont à besoin une grande actrice est une grande œuvre et les désirs de triompher). Cette création collective à partir de *Les bonnes*, du Français Jean Genet, compte l'interprétation de Diana Magallón et Mari Carmen Ruiz, les deux du Mexique.

Les planches accueilleront la plus récente mise en scène de *Entropía Teatro*, de Cuba, il s'agit de *La muñeca sin piernas* (La poupée sans jambes), une œuvre écrite par la dramaturge Lilianne Lugo, ainsi que *Woyzcek* : l'archétype du vide, à partir de l'œuvre inachevée de l'Allemand Georg Büchner, de la part de Teatro Mono, aussi de Cuba.

Le jeune dramaturge cubain Rogelio Orizondo explore la vision des étrangers sur cette île et sa réalité avec *Perros que jamás ladraron* (Les chiens qui n'aboyaient jamais)

Des ateliers tels que celui de l'Argentine Verónica López, qui, au moyen du jeu dramatique, tente de trouver la réponse à la question « Qu'est ce que c'est être Latino-américains aujourd'hui ? » auront lieu afin d'obtenir une plus grande interaction avec le public.

Toutes les présentations auront lieu dans la Casa de las Américas, siège de cette réunion visant à promouvoir les échanges entre les jeunes artistes.

PL

Le Musée des Beaux-arts organise d'importantes expositions en octobre

Pour le mois d'octobre, le Musée National des Beaux-arts de Cuba (MNBA) a annoncé un important ensemble d'actions qui auront lieu dans l'Édifice de l'Art Cubain, dont l'exposition « Mario Carreño, où commence la lumière » et une exposition anthologique du maître Ever Fonseca, « Évocation lyrique », correspondant à l'élection de l'artiste comme Prix National des Arts Plastiques 2012.

Du 17 au 19 octobre aura lieu la 1ère Biennale des Ateliers Communautaires : Musée et Communauté, dont le thème sera centré sur la relation des musées et de la communauté et qui réunira divers ateliers et projets culturels du pays, ainsi que des représentants d'institutions du Costa Rica et du Venezuela ; jusqu'à ce jour il y a 25 exposés inscrits. Cette biennale abordera aussi des modalités telles que le poster, le multimédia et le documentaire.

Lors d'une conférence de presse dans la MNBA, Roberto Cobas, curateur de l'exposition dédiée à la commémoration du centenaire de Mario Carreño, qui sera inaugurée le 4 octobre, a expliqué que c'est un des plus grands peintres de l'avant-garde historique cubaine, « une personnalité capitale de la peinture dans l'Amérique Latine du XXe siècle », il l'a aussi considéré comme l'un des plus notables artistes du Chili, pays où il a résidé de 1957 jusqu'à sa mort en 1999, à l'âge de 86 ans.

L'exposition se compose de 30 pièces, entre peintures à l'huile et dessins, conçues par l'artiste entre 1937 et 1957, qui est l'étape la plus importante de sa carrière, connu comme ses années cubaines et elle comprend en outre des œuvres réalisées aux Etats-Unis en 1940.

D'autre part, Elsa Vega s'est référée à l'exposition « Évocation lyrique », d'Ever Fonseca, préparée par Hortensia Montero et où, à partir du 11 octobre, le public pourra apprécier 18 toiles appartenant aux collections du MNBA, à l'artiste et à d'autres centres du pays tels que la Bibliothèque Nationale José Martí ou l'Hôpital Naval ; l'ensemble de l'exposition correspond à la période allant de 1960 jusqu'à nos jours et elle compte des créations qui n'ont jamais été exhibées.

Elsa Vega a souligné l'apport essentiel d'Ever Fonseca à la culture de la nation, à partir de l'authenticité de son œuvre, de sa relation intrinsèque avec la flore et la faune autochtone et, aussi, avec les mythes et les légendes de la campagne cubaine qui ont façonné son expression lyrique ayant un caractère mythologique et authentique.

Ever Fonseca s'est référé à sa nécessité immuable de créer « qui parfois ne tient pas en moi-même » et il a expliqué sa relation intime avec le paysage cubain : « je sens comme si la nature faisait partie de ma famille », il a aussi annoncé que son groupe musical sera se présentera lors de l'inauguration de l'exposition et qu'il interprétera certaines de ses chansons, toutes inspirées par ses peintures.

Il a commenté qu'il prépare son autobiographie et qu'il continue à écrire de la poésie « J

‘ai une grande quantité de poèmes », a-t-il commenté avec son sens de l’humour.

Ever Fonseca (Manzanillo, 1938), a été le premier diplômé de l’École Nationale d’Arts Plastiques de La Havane et aussi le premier peintre cubain qui a exposé ses œuvres dans le Musée National des Beaux-arts, dans une exposition intitulée « Les huiles d’Ever Fonseca », dans les années 60.

CUBARTE

Le Festival Folklorique Olorum a dépassé toutes les attentes

Camagüey, Cuba (PL) – La 6e édition du Festival Olorum 2013 a dépassé toutes les attentes après la confirmation de la présence dans l’événement d’importants groupes et personnalités de la musique et de la danse folklorique, a déclaré un représentant du comité d’organisation.

Lors d’une conférence de presse, le maître Reinaldo Echemendía, directeur artistique du Ballet Folklorique de Camagüey, a souligné la présence de l’Ensemble Folklorique National, de groupes de Cienfuegos, de Santiago de Cuba et de Matanzas, d’Afrocuba et Síntesis, parmi d’autres. Il a précisé que toutes les compagnies du Mouvement des Artistes Amateurs et les professionnels de la province sont présents, aussi bien du milieu folklorique que d’autres expressions de la danse et la musique en général, ainsi que l’École Professionnelle des Arts et les compagnies La Andariega et Camagua qui viennent d’une tournée européenne.

La sixième édition de la fête de la danse, dédiée au regretté maestro Eduardo Rivero Walker et au 22e anniversaire de la compagnie de Ballet Folklorique de Camagüey, se déroule dans les salles et les espaces ouverts de la ville de Camagüey, dont le centre historique a été déclaré Patrimoine Culturel de l’Humanité par l’UNESCO.

Reinaldo Echemendía a souligné que le comité d’organisation a décidé de remettre le Prix Olorum 2013 de la danse à la professeur cubaine Dalia Aguilar et il a ajouté que pour la quatrième fois consécutive le prix est décerné à une femme, un exemple du travail des femmes en faveur de la culture populaire traditionnelle et du renforcement de l’identité culturelle.

PL

La foire de la radio et de la télévision, un échange avec les médias étrangers

La Havane (PL) – Le spécialiste cubain Yoel Ortega a affirmé qu'au-delà du commercial, la foire-expo du Festival International de la Radio et de la Télévision rend propice un échange avec les médias publics étrangers. « L'essentiel est de connaître les nouveaux supports et les projections de travail qui améliorent le service public de la radio et de la télévision », a-t-il déclaré à l'agence Prensa Latina.

Yoel Ortega, qui est le vice-président du comité d'organisation de l'événement a mis en évidence l'achat de technologies de pointe pour la radio et la télévision, qui contribueront au processus de changement de l'analogique au numérique entrepris par l'Institut Cubain de la Radio et de la Télévision (ICRT). Il a parlé de la réalisation d'un accord de l'ICRT avec Bolivia TV pour la réalisation d'un documentaire sur le guérillero cubano-argentin Ernesto Che Guevara. Il a ajouté qu'on valorise, avec l'Espagne, la possibilité de produire des séries télévisées aux canons internationaux pour l'exportation, un marché dans lequel Cuba ne participe pas en dépit d'être un des pionniers dans la production de ce type de matériels.

La foire a compté la présence de délégués de plus de 20 maisons de production, de chaînes de télévision et de stations de radio d'Amérique Latine, d'Europe, d'Afrique et d'Asie, ainsi que celle des 16 chaînes régionales et des stations de radio provinciales, parmi d'autres entreprises telles que Radio Cuba ou RTV Comercial, a précisé le spécialiste.

Sur la présence de cette dernière, il a souligné que cette compagnie a présenté le catalogue actualisé des dernières productions de la télévision cubaine.

PL

Exposition des aquarelles d'Antonio Guerrero au Mémorial José Martí

La Havane (AIN) - Dans le cadre de la campagne internationale pour soutenir la cause des Cinq, l'exposition des aquarelles « Yo me muero como viví », d'Antonio Guerrero, a été inaugurée dans le Mémorial José Martí de La Havane.

Elio Gámez Neyra, premier vice-président de l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples (ICAP), a souligné la résistance, l'optimisme et les valeurs de ces hommes exceptionnels, dont la cruelle expérience des 17 premiers mois de prison, au cachot, est le sujet de l'exposition.

René González, un des Cinq, qui jouit maintenant de sa liberté à Cuba et qui continue la bataille pour ses quatre compagnons ; Kenia Serrano, présidente de l'ICAP et l'activiste étasunienne Cindy Sheehan, parmi d'autres personnalités ont assisté à l'ouverture de cette collection.

María Eugenia Guerrero, la sœur d'Antonio, a offert ses remerciements pour la solidarité internationale et elle a souligné que l'exposition est complétée avec des récits de Gerardo

Hernández, de Fernando González, de Ramón Labañino et de René sur cette étape cruelle, sur leur courage et leur sens de l'humour pour survivre.

Pour donner une idée plus claire de cette situation, elle a lu le poème Cuatro paredes (Quatre murs), écrit par son frère en septembre 1999 et qui raconte l'impossibilité de limiter la charge de patriotisme et d'humanité que portent ces hommes en eux et qui les convertissent en paradigme mondial.

Víctor Casaus, directeur du Centre Culturel Pablo de la Torriente Brau, a ajouté que ces aquarelles documentent la stature humaine et morale de ces hommes qui se sont affrontés, depuis leur dignité, à un emprisonnement injustifié pour le seul crime de défendre la sécurité et la vie de leur peuple et de beaucoup d'autres.

L'exposition « Yo me muero como viví » comprend également des photographies et des affiches sur les actions de solidarité dans tout le monde.

AIN

Les 4e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques

Comme chaque année, Cubarte, le Centre d'Informatique dans la Culture, a ouvert la convocation aux 4e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques, qui auront lieu du 11 au 15 novembre 2013 à La Havane.

Ce rendez-vous annuel a pour but de favoriser le débat et l'échange des expériences entre les médias numériques cubains dans le domaine de la culture et c'est l'événement central de la campagne pour le 20e anniversaire de CUBARTE.

Cet événement comptera un espace de caractère académique structuré en conférences, présentations d'exposés et panels, lors desquels seront abordés les thèmes « Le journalisme numérique : les défis de la blogosphère cubaine », « La Radio cubaine sur le Web », « L'utilisation des technologies numériques dans la musique cubaine » et « Le marché des produits culturels numériques ».

Des journalistes, des responsables de l'Institut Cubain de la Radio et de la Télévision (ICRT), des communicateurs, des spécialistes de l'information, des artistes, des créateurs, des écrivains et des travailleurs associés à la commercialisation des produits culturels participeront à ces débats. De même, ces journées accueilleront la remise des Prix « Palma Digital 2013 ».

Cette année, le pris « Palma Digital » comptera les nouvelles catégories : « Portales et sites Web thématiques, spécialisés en thèmes culturels » ; « Sites personnels et blogs de profil culturel » ; « Station de radio sur le Web », « Publications culturelles numériques et produits culturels multimédias ». Les personnes intéressés doivent s'inscrire au concours avant le 28 septembre 2013.

Un forum numérique interactif sera organisé lors de ces journées dans lequel seront publiés des textes sur les principaux thèmes à traiter, des exposés envoyés sur les question du forum, des interventions significatives qui ont eu lieu durant les journées, des résumés des principaux sujets abordés dans le débat et la libre participation des internautes intéressés aux affaires traitées.

CUBARTE

Une exposition de costumes mayas à La Havane en septembre

La Havane (PL) – L'exposition Trajes del Pueblo Maya de Guatemala (Costumes du Peuple Maya du Guatemala) apporte à la Maison de l'Alba Culturelle de La Havane la cosmovision reflétée dans les vêtements de cette civilisation américaine vivant encore sur le continent.

Cette exposition, composée de vingt costumes de différentes régions guatémaltèques telles que K'iché, Cakchiquel, Mam, Ixil, Poq'omchi et Q'eqchi, est ouverte au public du 10 au 28 septembre.

D'autre part, le photographe cubain Julio Larramendi expose vingt de ses clichés montrant la vie et la création des Mayas contemporains.

Lors de l'inauguration, la linguiste guatémaltèque Ana López, appartenant à la communauté maya Mam, a offert une conférence sur les techniques utilisées pour la fabrication des tissus et la charge symbolique de leurs couleurs et de leurs dessins. Elle a aussi réalisé des démonstrations avec le métier à tisser et d'autres instruments servant à faire des vêtements.

Les autorités religieuses mayas Ajq'ijab, Tat Pedro Yac, Faviana Cochoy Nan Fabiana Cochoy et Nan Rosalina Tuyuc ont parlé de la cosmovision de cette communauté guatémaltèque.

Pour les Mayas, les vêtements sont des parures du corps qui alimentent l'esprit, nourrit l'énergie de l'être et sert de moyen de communication entre les êtres humains et la nature.

Les costumes exposés dans la Maison de l'Alba sont représentatifs de l'habillement utilisé par 70 % de la population au Guatemala, où convergence la diversité des groupes ethniques, chacun ayant sa propre identité, culture, vision du monde et philosophie de la vie.

PL

Divers livres sur les Cinq dans les librairies cubaines

La Havane (PL) – La campagne cubaine pour la libération des Cinq antiterroristes cubains prisonniers depuis 15 ans aux États-Unis arrive également dans les librairies, après avoir décoré tout le pays avec des rubans jaunes.

La bibliographie sur le cas de René González, Ramón Labañino, Fernando González, Antonio Guerrero et Gerardo Hernández est abondante, y compris des textes et des illustrations des propres combattants.

Connu comme Les Cinq dans les campagnes internationales pour leur libération, ces combattants sont considérés comme des héros à Cuba, car ils ont été arrêtés alors qu'ils tentaient de contrecarrer des sabotages contre leur pays.

Le 12 septembre a marqué le 15e anniversaire de leur arrestation, qui a déclenché un procès dont les irrégularités ont été démontrées, mais même ainsi ils ont reçu de dures condamnations qu'ils accomplissent aux États-Unis.

René González est le seul de retour à Cuba après 13 ans de prison, maintenant il dirige de nouvelles initiatives pour libérer ses compagnons telles que porter un ruban jaune comme signe qu'ils sont attendus ici.

En ce qui concerne la mobilisation nationale, le livre *La verdad me nombra* été récemment publié, avec des textes d'Antonio Guerrero, des illustrations de Gerardo Hernandez et une préface de René González.

Lors de la présentation de l'ouvrage, la poétesse Aitana Alberti a rappelé que même dans des conditions d'isolement, Antonio Guerrero a pu exprimer dans ses vers la parole précise, le juste sentiment, sans amertume.

Cette fin de semaine a aussi eu lieu la présentation de *Enigmas y otras conversaciones*, avec des poèmes, des lettres, des chroniques des photographies et des pastels d'Antonio Guerrero. La réédition du livre *Los últimos soldados de la guerra fría*, du journaliste brésilien Fernando Morais, qui est peut-être le récit le plus complète et informatif sur l'arrestation des Cinq.

Publié par la maison d'édition *Arte y Literatura*, ce livre révèle des aspects peu connus de la détention et du procès des combattants cubains qui avaient infiltrés des groupes terroristes établis au sud de la Floride, États-Unis.

Avec un discours fluide, libre de la pure rhétorique et argumenté dans les détails, ce livre a la rigueur du journalisme d'investigation et le tempo du thriller littéraire.

PL

Un livre de Fidel Castro sur l'environnement à la Fête de L'Humanité

Paris (PL) – Le livre *El derecho de la humanidad a existir* (Le droit de l'humanité à exister), du leader de la révolution cubaine Fidel Castro, a été présenté dans le stand de l'Association France-Cuba lors de la fête du journal L'Humanité.

Karine Álvarez, présidente du comité de l'organisation dans le département des Hauts-de-Seine, a souligné l'importance de cet ouvrage, qui contient des documents et des réflexions de Fidel Castro sur l'environnement et le développement soutenable.

Dans ce livre se trouve l'alerte du Commandant en Chef lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, en 1992, sur le danger de l'extinction de l'espèce humaine, a souligné Raúl, le chef de la délégation cubaine à l'événement.

Le fonctionnaire du Département Idéologique du Comité Central du Parti Communiste de Cuba (PCC) a offert ses remerciements aux organisateurs pour leurs manifestations de solidarité envers Cuba, pour sa lutte contre le blocus et pour la libération de antiterroristes injustement emprisonnés aux États-Unis.

La délégation cubaine à la Fête de L'Humanité comptait aussi Lucas Domingo Hernández, fonctionnaire du Département des Relations Internationales du Comité Central du PCC.

Comme chaque année, Cuba participe à la rencontre avec le stand du journal Granma, l'organe officiel du Parti Communiste.

« Cet endroit était comble durant les trois jours de l'événement », a déclaré Georgina Favares, responsable du stand, à l'agence Prensa Latina.

Elle a expliqué que de nombreux Français viennent ici pour en savoir plus sur la situation de Cuba, pour déguster des plats traditionnels de l'île et, aussi, les fameux mojitos.

La Fête de L'Humanité a terminé dimanche après trois jours de débats, de présentations de livres, d'expositions et de concerts. Cette rencontre, visant à promouvoir le dialogue, la solidarité entre les peuples et la lutte pour un monde meilleur, a lieu depuis 1930 avec la participation des partis et des groupes syndicaux, sociaux et culturels de tous les continents.

PL

Le « Noticiero ICAIC Latinoamericano » lors de la Fête de l'Humanité

Paris (PL) - L'Institut National de l'Audiovisuel (INA) de France présente cette semaine dans la traditionnelle Fête de l'Humanité un échantillon de 28 éditions restaurées et digitalisées du Noticiero ICAIC Latinoamericano, réalisées à Cuba par Santiago Álvarez.

Plus de 1490 émissions hebdomadaires du journal recueillent les principaux événements qui ont eu lieu de 1960 à 1990 dans ce pays et dans de nombreux autres endroits du monde. En 2009, ce précieux fond documentaire a été déclaré Patrimoine National de Cuba et inscrit dans le Registre Mémoire du Monde par l'Organisation de Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO).

« Cette présentation est une véritable découverte pour de nombreux habitués de la Fête de l'Humanité », a affirmé Mathieu Gallet, directeur de l'INA.

C'est la première présentation de l'œuvre de Santiago Álvarez devant un grand public en France, considéré par beaucoup comme une école du journalisme audiovisuel mais aussi de la cinématographie.

La restauration et la digitalisation des films ont été réalisées grâce à un accord signé en 2012 entre l'INA et l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC).

Le premier lot de 288 films du Noticiero ICAIC Latinoamericano est arrivé en France en mai 2013 et, à présent, les travaux ont été conclus sur plus que 50, dont la moitié peut être appréciés du 13 au 15 septembre dans l'espace Ville du Monde de la Fête.

Une deuxième présentation des travaux de l'INA aura lieu dans l'espace Nina Simone où seront présentés une trentaine de vidéos de la Fête de l'Humanité correspondant aux années 70 et 80 du siècle dernier.

PL

Eusebio Leal visite Washington

L'Historien de la ville de La Havane, le Dr Eusebio Leal Spengler, est arrivé dans la capitale étasunienne pour une visite de travail incluant des visites d'institutions culturelles et des musées ainsi qu'une rencontre avec la presse spécialisée et des conférences sur les enjeux de la restauration de La Havane coloniale.

Le Dr Leal a été reçu par les autorités de la National Gallery of Art et il a échangé avec les spécialistes et les responsables de cette prestigieuse institution. Il a parcouru les pavillons dont ceux de la collection d'art nord-américain et l'édifice Est, un chef-d'œuvre de l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei, qui abrite la collection internationale du musée.

Il a conversé avec la presse dans l'emblématique National Press Club de Washington, expliquant des anecdotes sur les travaux de restauration du patrimoine à Cuba et il a

montré des images des nouveaux défis de restaurations, tels que l'ambitieux projet réalisé dans le Capitole de La Havane, où retourna le siège de l'Assemblée Nationale, l'organe législatif de Cuba, une fois les travaux terminés.

Eusebio Leal a offert une conférence dans la Brookings Institution sur les défis de la restauration dans l'évolution de la situation économique de Cuba, qui était présidé par Harold Trinkunas, directeur de l'appelée Initiative Latino-américaine, de Brookings, et Francesco Lanzafame, expert en développement urbain de la Banque Interaméricaine de Développement.

L'Historien de la Ville a déclaré que seulement dans La Havane coloniale, les changements économiques introduits à Cuba ont donné lieu à l'apparition de plus de 500 emprendimientos (petites entreprises) particulières dans le domaine des services, de la construction et d'autres, lesquelles incorporent déjà un apport bénéfique quant à la restauration et à la conservation du patrimoine.

Pour sa part, Francesco Lanzafame a fait les éloges de l'approche holistique et de l'incorporation de la communauté pour son rôle de préservation, guidant les travaux réalisés à Cuba. « La notion de paysage culturel a évolué à l'UNESCO à partir de ce que La Havane nous a enseigné. En Amérique Latine et dans les Caraïbes il y a très peu de cas comparable avec celui de La Havane », a déclaré le fonctionnaire de la Banque Interaméricaine de Développement ».

www.cubadebate.cu

L'écrivaine cubaine Nancy Morejón termine sa visite en Allemagne

La Havane, (RHC)- L'écrivaine cubaine Nancy Morejón a terminé une visite en Allemagne où elle a participé en qualité d'invitée spéciale, au 13e Festival International de Littérature de Berlin et à d'autres activités culturelles organisées dans la capitale allemande.

Nancy Morejón a présenté son œuvre poétique dans le cadre de plusieurs ateliers ; elle a donné une conférence sur les influences qui ont enrichi la culture cubaine et elle a dénoncé les effets du blocus économique, financier et commercial que les États-Unis font subir à notre pays depuis plus de 50 ans déjà.

Dans le cadre de sa visite, Nancy Morejón, qui est également présidente de l'Association des Écrivains de Cuba, a participé, avec sa poésie, à l'Ambassade de Cuba à Berlin, au meeting qui a donné le coup d'envoi de la campagne pour la libération des 5 antiterroristes cubains.

www.radiohc.cu

Pablo Milanés réalise une tournée en Amérique Latine

La Havane (PL) – Le chanteur cubain Pablo Milanés apportera sa musique dans plusieurs pays d'Amérique Latine à l'occasion d'une tournée lors de laquelle il chantera des nouvelles chansons et d'autres anthologiques, essentielles dans chacun de ses récitals.

Selon le site officiel de l'artiste, le 24, il sera au théâtre d'été de Montevideo, Uruguay, avec Amor de otoño, une chanson de son plus récent CD Renacimiento. Deux jours plus tard il ravira ses fans argentins dans le théâtre Grand Rex de Buenos Aires.

Son album Renacimiento, qui sortira aujourd'hui, comprend 10 chansons inédites avec un sceau baroque et de la renaissance. Selon l'artiste, « C'est un album pariant sur la cohabitation de divers genres dans une seule musique de qualité ».

A son retour à La Havane, le 10 octobre, il sera dans le Théâtre National avec son concert « Amor de ciudad grande », faisant partie du programme du Festival de Musique de Chambre Leo Brouwer, qui rend hommage au 70e anniversaire de la naissance de l'auteur de Yolanda.

En août dernier le créateur d'El breve espacio en que no estás a fermé une série de concert dans l'île à La Havane, la tournée a compris des présentations dans les provinces de Camagüey et de Santiago de Cuba.

PL

La compagnie Danza Espiral se présente dans la Principauté de Monaco

Matanzas, Cuba (PL) - La compagnie cubaine Danza Espiral présentera son dernier spectacle El paraíso perdido (Le paradis perdu), chorégraphié par sa directrice Lilian Padrón, le 25 septembre dans la salle Garnier de la Principauté de Monaco.

Inspirée par la maladie d'Alzheimer, l'œuvre en trois acte est structurée en 18 scènes, elle compte le dessin de Zenen Calero et l'assessorat musical de José Antonio Méndez, a expliqué Lilian Padrón à l'agence Prensa Latina.

La compagnie a présenté la première de la pièce dans le théâtre Cardenas et dans la salle Velasco, les deux dans la province de Matanzas.

Lilian Padron a dit se sentir enchantée de participer à la Journée Mondiale de la Lutte contre le Mal d'Alzheimer dans cet État européen avec un spectacle qui se caractérise surtout par son sens humaniste et esthétique.

Au cours de l'année 2013 Danza Espiral a eu d'autres expériences internationales telles qu'une tournée triomphale en France et une collaboration avec la chorégraphe nord-américain Suki John, dans le spectacle Muro de Babel.

Fondée en 1987 par Lilian Padrón, qui depuis lors a été sa directrice générale et artistique, la compagnie possède un style particulier dans le mouvement contemporain de la danse à Cuba. Elle se distingue par un répertoire varié, avec une technique épurée et d'excellents danseurs, un haut niveau d'exécution et d'interprétation qui transcende le fait artistique, selon les spécialistes dans ce domaine. Elle a participé à d'importants événements à Cuba et à l'étranger, dont les Festivals Internationaux de Ballet de La Havane, de Tamaulipas (Mexique) et au Venezuela, parmi d'autres.

PL

La remise des diplômes dans l'école chypriote des danses cubaines

Nicosie (PL) – L'école chypriote des danses cubaines « Salsa Caliente » a célébré la remise de diplômes à un groupe d'étudiants, avalisés par l'Ensemble Folklorique National de Cuba, ont rapporté des sources diplomatiques.

Lors de la cérémonie, présidée par l'Ambassadeur cubain à Chypre, Aramis Fuente, les diplômés ont atteint la catégorie de premier niveau en connaissance de genres tels que le son, la rumba ou le cha-cha-cha, parmi d'autres.

Pour obtenir la certification les étudiants doivent passer un examen en face d'un jury présidé par la première danseuse de l'ensemble folklorique Dayana Torres.

La remise des diplômes a été célébrée sur une plage de la ville de Larnaca (au sud-est de Chypre) et elle a compté un récital du groupe musical cubain Yemayá Son.

PL

La chaîne de télévision libanaise Almayadeen soutient la cause des Cinq

La Havane (PL) – La chaîne de télévision libanaise Almayadeen s'est engagée à diffuser la cause des Cinq antiterroristes cubains prisonniers aux Etats-Unis afin qu'elle ait une répercussion dans le monde.

Le président d'Almayadeen, Ghassan Ben Jeddou, a exprimé sa solidarité avec cette revendication dans un message vidéo aux participants du Festival International de la

Radio et de la Télévision, Cuba 2013.

Ghassan Ben Jeddou a aussi félicité le peuple cubain pour être un exemple de lutte et de fermeté et il a invité à envisager la création d'un réseau international d'information sur la base de la coopération, de la coproduction et des échanges d'expériences.

« L'essence est de nous convertir en une unité de lutte et de défense conjointe de l'information pour faire face à la désinformation globalisée et omnipotente », a-t-il affirmé.

Le président d'Almayadeen a informé qu'il n'a pas pu participer à l'événement dans le Palais des Conventions de La Havane à cause de l'actuelle menace étasunienne sur la Syrie.

« Nous ne pouvons abandonner la scène quand, à tout moment, peut commencer une pluie de missiles destructeurs et de bombes mortelles des avions de combat sur la Syrie », a-t-il dit.

Il a précisé que le festival de Cuba a le noble objectif de servir l'intérêt public, alors qu'aux États-Unis c'est avec la misère publique et la guerre.

Le message de Ghassan Ben Jeddou a été suivi par un atelier sur l'intégration, la culture et l'identité à la radio et à la télévision publique, avec la participation de plus de 25 pays.

PL

Une station de radio de Miami considère comme incendiaire un livre sur les Cinq

Washington, (RHC)- Une station de radio de Miami, aux États-Unis, a annulé une interview de l'auteur du livre « Lo que hay del otro lado del mar. La Verdadera Historia de los 5 Cubanos » (Ce qu'il y a de l'autre côté de la Mer. La Véritable Histoire des 5 Cubains) car elle considère que ce texte est trop incendiaire.

La WLRN, affiliée à la chaîne « National Public Radio (NPR), a envoyé un courriel à l'auteur du livre, l'écrivain canadien Stephen Kimber, lui faisant part de l'annulation de l'interview prévue en direct.

Stephen Kimber a indiqué, sur sa page web, que le courriel déplorait lui faire savoir que le producteur exécutif du programme « Topical Current », Joseph Cooper, avait demandé de ne pas lui faire l'interview.

« Cela est arrivé après la lecture d'une partie du livre et du matériel qui l'accompagnait et Joseph Cooper a trouvé que le thème est trop incendiaire et il craint une réaction négative au sein de certains secteurs de la communauté de Miami » ajoutait le courriel envoyé à l'auteur.

Stephen Kimber qui est également professeur de journalisme à l'Université King College d'Halifax a relevé que ce message explique, en soit, tout ce qu'on a besoin de savoir, et même plus, sur les raisons pour lesquelles il était impossible de trouver un jury impartial à Miami pour l'affaire des 5 antiterroristes cubains.

Il a souligné pourquoi il est important pour les Étatsuniens de connaître les détails de cette affaire, car encore de nos jours, 15 ans après l'arrestation des 5, 4 d'entre eux sont toujours en prison.

René González, un des 5, a déjà purgé sa peine et se trouve à Cuba. Il était soumis à un régime draconien de liberté surveillée. Le juge Joan Leonard, l'a autorisé à rester définitivement à Cuba où il était venu assister aux funérailles de son père, en échange de la perte de sa nationalité étasunienne.

Stephen Kimber effectue, depuis le 11 septembre, un périple dans des villes de la côte Est des États-Unis. Il est organisé par le Comité International pour la Libération des 5 pour présenter le livre, considéré comme l'œuvre la plus complète en anglais concernant l'affaire.

Le périple fait partie des actions de la campagne internationale qui a lieu du 5 septembre au 6 octobre en faveur de la libération de nos compatriotes à l'occasion du 15e anniversaire de leur emprisonnement.

Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Antonio Guerrero, Fernando González et René González, ont été arrêtés le 12 septembre 1998. Ils surveillaient à Miami les organisations terroristes pour prévenir Cuba des attentats la prenant pour cible.

« Depuis lors, la couverture médiatique de l'affaire a été très insuffisante bien qu'elle se trouve au centre des relations actuelles entre Cuba et les États-Unis » a souligné le professeur Kimber.

Le livre « Ce qu'il y a de l'autre côté de la mer. La Véritable Histoire des Cinq Cubains » est le résultat d'un vaste travail de recherche qui inclut la révision, par l'auteur, de plus de 20 000 pages de registres judiciaires de l'affaire la plus longue de l'histoire des États-Unis.

L'on attend la réponse de la juge Joan Lenard à une demande faite en faveur des 5 par chacun d'entre eux, ayant pour but d'obtenir l'analyse des violations de la constitution commises au cours du procès.

Dans le recours en Habeas Corpus ou procédé extraordinaire, la défense souligne comment le versement de sommes à des journalistes de Miami par le gouvernement étasunien a empoisonné l'atmosphère avant et pendant le procès pour les condamner.

Source : PL

www.radiohc.cu

